

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION
EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle
Bureau international



(43) Date de la publication internationale
19 août 2004 (19.08.2004)

PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 2004/070119 A1

(51) Classification internationale des brevets⁷ :
E02B 17/00, F03D 1/00, 11/04

(21) Numéro de la demande internationale :
PCT/FR2004/000012

(22) Date de dépôt international : 7 janvier 2004 (07.01.2004)

(25) Langue de dépôt : français

(26) Langue de publication : français

(30) Données relatives à la priorité :
03/00172 9 janvier 2003 (09.01.2003) FR

(71) Déposant (pour tous les États désignés sauf US) :
SAIPEM S.A. [FR/FR]; 1/7, avenue San Fernando,
F-78180 Montigny Le Bretonneux (FR).

(72) Inventeurs; et

(75) Inventeurs/Déposants (pour US seulement) : FARGIER,
Cyrille [FR/FR]; 79, rue de Strasbourg, F-92400
Courbevoie (FR). GOALABRE, Jean-Yves [FR/FR]; 60,
Traverse Pourrière, 13 Les Jardins Du Roy d'Espagne,
F-13008 Marseille (FR).

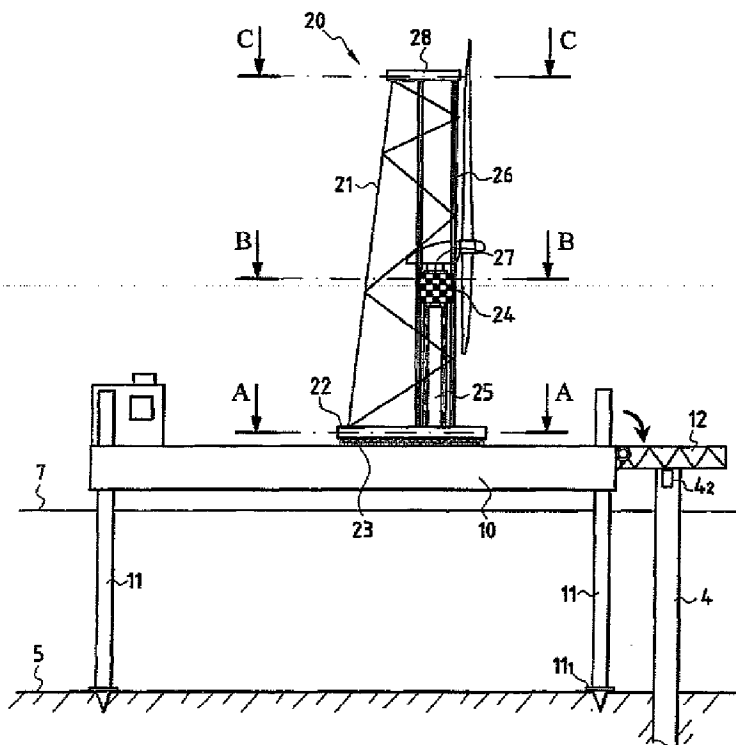
(74) Mandataire : DOMANGE, Maxime; c/o Cabinet Beau de
Lomenie, 232, avenue du Prado, F-13295 Marseille Cedex
8 (FR).

(81) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre de
protection nationale disponible) : AE, AG, AL, AM, AT,
AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BW, BY, BZ, CA, CH, CN, CO,
CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DZ, EC, EE, EG, ES, FI, GB,
GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG,
KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG,
MK, MN, MW, MX, MZ, NA, NL, NO, NZ, OM, PG, PH,

[Suite sur la page suivante]

(54) Title: METHOD FOR OFFSHORE INSTALLATION OF A WIND TURBINE

(54) Titre : PROCEDE D'INSTALLATION EN MER D'UN EOLIENNE



(57) Abstract: The invention concerns a method for offshore installation of a wind turbine (1) comprising a telescopic mast (3, 3a-3c), characterized in that it comprises the following successive steps which consist in: 1) transporting said wind turbine (1), said mast having a retracted configuration, onto a self-lifting floating platform (10) further supporting a device (20) for moving and hoisting the wind turbine (1) including a mobile tower (21) comprising hoisting means (24-27), said offshore site for said wind turbine comprising a foundation pile (4) installed on the sea floor (5), and 2) on reaching proximate to said foundation pile (4), raising said self-lifting platform (10) relative to the sea level (7) and providing it with a fixed position relative to the sea floor (5), and 3) displacing said wind turbine with said mast in retracted configuration until the base of said mast (3) is in the axis of said foundation pile (4), then securing said base of the mast (3) with the top of said foundation pile (4), and 4), extending said mast (3) from its said retracted configuration up to its said extended configuration using said displacement and hoisting device (20).

[Suite sur la page suivante]



PL, PT, RO, RU, SC, SD, SE, SG, SK, SL, SY, TJ, TM, TN,
TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, YU, ZA, ZM, ZW.

Publiée :

- avec rapport de recherche internationale
- avec revendications modifiées

(84) **États désignés** (sauf indication contraire, pour tout titre de protection régionale disponible) : ARIPO (BW, GH, GM, KE, LS, MW, MZ, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), européen (AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, FR, GB, GR, HU, IE, IT, LU, MC, NL, PT, RO, SE, SI, SK, TR), OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Date de publication des revendications modifiées:

28 octobre 2004

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

(57) **Abrége :** L'invention concerne un procédé d'installation en mer d'une éolienne (1) comprenant un pylône télescopique (3, 3a-3c), caractérisé en ce qu'il comprend les étapes successives suivantes dans lesquelles 1) on transporte ladite éolienne (1), ledit pylône étant en configuration rétractée, sur une plateforme flottante auto-élévatrice (10) supportant également un dispositif de déplacement et de levage (20) de l'éolienne (1) comprenant une tour mobile (21) comprenant des moyens de levage (24-27) ledit site d'installation en mer de ladite éolienne comprenant un pieu de fondation (4) installé au fond de la mer (5), et 2) une fois arrivé à proximité dudit pieu de fondation (4), on surélève ladite plateforme auto-élévatrice (10) par rapport au niveau de la mer (7) et on lui assure une position fixe par rapport au sol marin (5), et 3) on déplace ladite éolienne avec ledit pylône en configuration rétractée jusqu'à ce que la base du pylône (3) soit dans l'axe dudit pieu de fondation (4), puis on solidarise la base dudit pylône (3) avec le sommet dudit pieu de fondation (4), et 4) on déploie ledit pylône (3) depuis sa dite configuration rétractée jusqu'à sa dite configuration déployée à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage (20).

REVENDICATIONS MODIFIEES

[reçues par le Bureau international le 13 août 2004 (13.08.2004);
revendications originales 1, 2, 6, 9, 10 modifiées; autres revendications inchangées (3 pages)]

1. Procédé d'installation en mer d'une éolienne (1) comprenant un pylône télescopique (3, 3a-3c) comprenant au moins deux éléments tubulaires coaxiaux coulissants (3a, 3b), ledit pylône étant apte à adopter une configuration rétractée dans laquelle un élément tubulaire supérieur (3b) de plus petit diamètre est emboîté au moins en partie dans le (ou les) autre(s) élément(s) tubulaire(s) (3c, 3a) de pylône de plus grand(s) diamètre(s), et une configuration déployée dans laquelle lesdits éléments tubulaires (3a, 3b, 3c) de pylône sont désemboîtés par coulissement de manière à ce que seule la partie inférieure de chacun desdits éléments tubulaires de pylône soit recouverte par la partie supérieure de l'élément tubulaire de pylône de plus grand diamètre, ledit élément tubulaire supérieur (3b) de plus petit diamètre supportant à son sommet un moteur à vent (2, 2₁, 2₂), caractérisé en ce qu'il comprend les étapes successives suivantes dans lesquelles :
- 1) on transporte jusqu'à un site d'installation en mer ladite éolienne (1), ledit pylône étant en configuration rétractée, sur une plateforme flottante auto-élevatrice (10), ladite plateforme (10) supportant également un dispositif de déplacement et de levage (20) de l'éolienne (1) comprenant une tour mobile (21) apte à se déplacer sur ladite plateforme et comprenant des moyens de levage (24-27) aptes à saisir et déplacer verticalement ledit pylône et déployer ledit pylône télescopique (3) depuis sa dite configuration rétractée jusqu'à sa dite configuration déployée, ledit site d'installation en mer de ladite éolienne comprenant un pieu de fondation (4) installé au fond de la mer (5) et dont de préférence, le sommet émerge au-dessus du niveau de l'eau (7), et
- 2) une fois arrivé à proximité dudit pieu de fondation (4), on surélève ladite plateforme auto-élevatrice (10) par rapport au niveau de la mer (7) et on lui assure une position fixe par rapport au sol marin (5), et
- 3) on déplace ladite éolienne avec ledit pylône en configuration rétractée jusqu'à ce que la base du pylône (3) soit dans l'axe dudit pieu de fondation (4), par déplacement sur ladite plateforme dudit dispositif de déplacement et de levage (20), puis on solidarise la base dudit pylône (3) avec le sommet dudit pieu de fondation (4), et
- 4) on déploie ledit pylône (3) depuis sa dite configuration rétractée jusqu'à sa dite configuration déployée à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage (20), ledit dispositif de déplacement et de levage (20) comprenant une tour mobile (21) constituée d'une structure rigide à section horizontale en forme de U, apte à contenir ledit pylône (3) entre les deux branches du U, et présentant une hauteur au moins égale à la hauteur dudit pylône télescopique (3) en configuration rétractée.
2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que ladite tour mobile (21) présente une hauteur inférieure à la hauteur dudit pylône télescopique (3) en configuration

déployée.

3. Procédé selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que ladite tour (21) présente une hauteur inférieure à la hauteur de l'élément tubulaire de pylône inférieur (3a) de plus grand diamètre ajoutée à celle d'un autre élément tubulaire de pylône (3b ou 3c) correspondant à l'élément tubulaire du pylône de plus grande longueur.

4. Procédé selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que ledit dispositif de déplacement et de levage (20) comprend des moyens de levage (24-27) comprenant un chariot élévateur (24) guidé verticalement par des rails de guidage (26) supportés par ladite tour (21), ledit chariot élévateur pouvant se déplacer verticalement le long de ladite tour (21), ledit chariot élévateur supportant des moyens de préhension (27) aptes à saisir ledit pylône télescopique (3).

5. Procédé selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que lesdits moyens de préhension (27) sont aptes à saisir ledit pylône (3) au niveau de la partie supérieure de chacun desdits éléments tubulaires de pylône (3a-3c), et ledit chariot (24) est apte à être déplacé verticalement à l'aide de moyens de poussée hydraulique (25) tels que des vérins, de façon à soulever ledit pylône ou de façon à déployer lesdits éléments tubulaires de pylône en les soulevant par poussée.

6. Procédé selon l'une des revendications 4 ou 5, caractérisé en ce que lesdits moyens de préhension (27) sont constitués par des coins mobiles pouvant se déplacer dans une direction horizontale, et aptes à soulever lesdits éléments tubulaires de pylône lorsque l'on déplace verticalement ledit chariot élévateur (24.)

7. Procédé selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que ledit pieu de fondation (4) est mis en place par battage, forage ou fonçage, ou ledit pieu de fondation (4) comporte une embase gravitaire (6₁) reposant sur le fond de la mer (5), ou ledit pieu de fondation (4) comporte une structure d'ancrage (6₂, 6₃) permettant son ancrage dans le fond de la mer (5).

8. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que lesdits moyens de levage (24) comprennent des moyens de poussée hydraulique du type vérin (25).

9. Procédé selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisé en ce qu'à l'étape 3), on réalise les opérations suivantes dans lesquelles :

a) on déplace ladite éolienne (1) en configuration rétractée à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage (20) jusqu'à atteindre une position où ledit pylône télescopique (3) est dans l'axe dudit pieu de fondation (4) et,

b) on descend ladite éolienne en configuration rétractée à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage (20) jusqu'à ce que la base (3₁) dudit pylône télescopique en configuration rétractée repose sur le sommet (4₁) dudit pieu de fondation (4), et

c) on solidarise, de préférence par soudage ou boulonnage, la base (3₁) dudit pylône
5 (3) sur le sommet (4₁) dudit pieu de fondation (4), et

d) on déploie l'élément tubulaire supérieur de plus petit diamètre (3b) dudit pylône à l'aide desdits moyens de levage (24-27), lesdits moyens de levage coopérant avec ledit élément tubulaire supérieur (3b) de pylône au niveau de sa partie supérieure dépassant des autres dits éléments tubulaires de pylône (3a, 3c) dans lesquels ledit élément tubulaire
10 supérieur (3b) est emboîté en configuration rétractée du pylône télescopique (3), et

e) on solidarise la base dudit élément tubulaire supérieur (3b) du pylône avec la partie supérieure d'un élément tubulaire intermédiaire (3c) ou de l'élément tubulaire inférieur (3a) à l'intérieur duquel ledit élément tubulaire supérieur (3b) a coulissé pour être déployé, et

f) le cas échéant, on déploie ledit élément tubulaire intermédiaire (3c) de diamètre
15 supérieur à l'intérieur duquel ledit élément tubulaire supérieur (3b) a coulissé, à l'aide desdits moyens de levage (24-27) coopérant avec la partie supérieure dudit élément tubulaire intermédiaire (3c), en soulevant ainsi ledit élément tubulaire supérieur (3b) et ledit moteur à vent (2, 2₁, 2₂) qui lui est solidaire, et

g) le cas échéant, on solidarise la base d'un dit élément tubulaire intermédiaire (3c)
20 avec la partie supérieure d'un autre élément tubulaire intermédiaire de diamètre supérieur, à l'intérieur duquel ledit premier élément tubulaire intermédiaire a coulissé, et

h) le cas échéant, on réitère l'étape g) autant de fois qu'il y a d'éléments tubulaires intermédiaires constitutifs (3c) dudit pylône télescopique (3), et

i) on solidarise la base de l'élément tubulaire intermédiaire (3c) de plus grand diamètre
25 avec la partie supérieure de l'élément tubulaire inférieur (3a) à l'intérieur duquel ledit élément tubulaire intermédiaire (3c) a coulissé.

10. Procédé selon la revendication 9, caractérisé en ce que lesdits éléments tubulaires intermédiaires (3c) de pylône comportent à leur extrémité supérieure un collier ou une bride périphérique (30), et lesdits moyens de levage (24-27) soulèvent lesdits éléments
30 tubulaires intermédiaires (3c) par poussage en sous-face de ladite bride ou dit collier (30) à l'aide desdits moyens de préhension (27) consistant en des coins mobiles à déplacement horizontal, lesdits coins (27) pouvant être engagés dessous ledit collier ou bride (30), et pouvant être déplacés verticalement vers le haut par ledit chariot élévateur (24).

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION
EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle
Bureau international



(43) Date de la publication internationale
19 août 2004 (19.08.2004)

PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 2004/070119 A1

(51) Classification internationale des brevets⁷ :
E02B 17/00, F03D 1/00, 11/04

(71) Déposant (pour tous les États désignés sauf US) :
SAIPEM S.A. [FR/FR]; 1/7, avenue San Fernando,
F-78180 Montigny Le Bretonneux (FR).

(21) Numéro de la demande internationale :
PCT/FR2004/000012

(72) Inventeurs; et

(22) Date de dépôt international : 7 janvier 2004 (07.01.2004)

(75) Inventeurs/Déposants (pour US seulement) : FARGIER,
Cyrille [FR/FR]; 79, rue de Strasbourg, F-92400
Courbevoie (FR). GOALABRE, Jean-Yves [FR/FR]; 60,
Traverse Pourrière, 13 Les Jardins Du Roy d'Espagne,
F-13008 Marseille (FR).

(25) Langue de dépôt : français

(26) Langue de publication : français

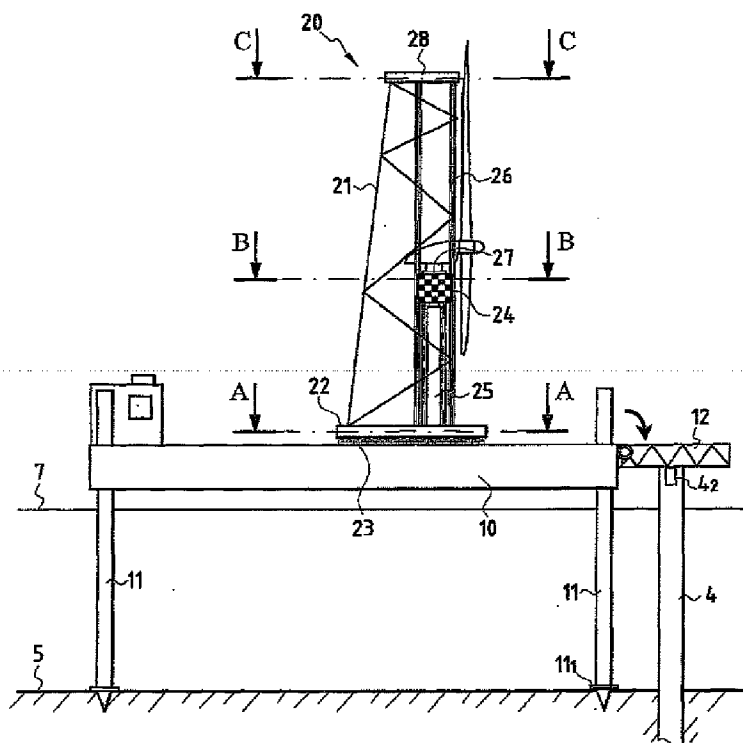
(30) Données relatives à la priorité :
03/00172 9 janvier 2003 (09.01.2003) FR

(74) Mandataire : DOMANGE, Maxime; c/o Cabinet Beau de
Lomenie, 232, avenue du Prado, F-13295 Marseille Cedex
8 (FR).

[Suite sur la page suivante]

(54) Title: METHOD FOR OFFSHORE INSTALLATION OF A WIND TURBINE

(54) Titre : PROCEDE D'INSTALLATION EN MER D'UN EOLIENNE



(57) Abstract: The invention concerns a method for offshore installation of a wind turbine (1) comprising a telescopic mast (3, 3a-3c), characterized in that it comprises the following successive steps which consist in: 1) transporting said wind turbine (1), said mast having a retracted configuration, onto a self-lifting floating platform (10) further supporting a device (20) for moving and hoisting the wind turbine (1) including a mobile tower (21) comprising hoisting means (24-27), said offshore site for said wind turbine comprising a foundation pile (4) installed on the sea floor (5), and 2) on reaching proximate to said foundation pile (4), raising said self-lifting platform (10) relative to the sea level (7) and providing it with a fixed position relative to the sea floor (5), and 3) displacing said wind turbine with said mast in retracted configuration until the base of said mast (3) is in the axis of said foundation pile (4), then securing said base of the mast (3) with the top of said foundation pile (4), and 4), extending said mast (3) from its said retracted configuration up to its said extended configuration using said displacement and hoisting device (20).

(57) Abrégé : L'invention concerne un procédé d'installation en mer d'une éolienne (1) comprenant un pylône télescopique (3, 3a-3c), caractérisé en ce qu'il comprend les étapes successives suivantes dans lesquelles 1) on transporte ladite éolienne (1), ledit pylône étant en configuration rétractée, sur une plateforme flottante auto-élevatrice

[Suite sur la page suivante]

WO 2004/070119 A1



(81) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre de protection nationale disponible) : AE, AG, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BW, BY, BZ, CA, CH, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DZ, EC, EE, EG, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX, MZ, NA, NI, NO, NZ, OM, PG, PH, PL, PT, RO, RU, SC, SD, SE, SG, SK, SL, SY, TJ, TM, TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, YU, ZA, ZM, ZW.

(84) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre de protection régionale disponible) : ARIPO (BW, GH, GM, KE, LS, MW, MZ, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), eurasiatique (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), européen (AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, FR, GB, GR,

HU, IE, IT, LU, MC, NL, PT, RO, SE, SI, SK, TR), OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Publiée :

- avec rapport de recherche internationale
- avant l'expiration du délai prévu pour la modification des revendications, sera republiée si des modifications sont reçues

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

(10) supportant également un dispositif de déplacement et de levage (20) de l'éolienne (1) comprenant une tour mobile (21) comprenant des moyens de levage (24-27) ledit site d'installation en mer de ladite éolienne comprenant un pieu de fondation (4) installé au fond de la mer (5), et 2) une fois arrivé à proximité dudit pieu de fondation (4), on surélève ladite plateforme auto-élevatrice (10) par rapport au niveau de la mer (7) et on lui assure une position fixe par rapport au sol marin (5), et 3) on déplace ladite éolienne avec ledit pylône en configuration rétractée jusqu'à ce que la base du pylône (3) soit dans l'axe dudit pieu de fondation (4), puis on solidarise la base dudit pylône (3) avec le sommet dudit pieu de fondation (4), et 4) on déploie ledit pylône (3) depuis sa dite configuration rétractée jusqu'à sa dite configuration déployée à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage (20).

Procédé d'installation en mer d'une éolienne.

La présente invention est relative aux éoliennes installées au large des côtes, en particulier en mer.

5 Plus particulièrement, le domaine technique de l'invention est celui de la fabrication, du transport et de l'installation d'éoliennes de production d'énergie électrique, plus particulièrement d'éoliennes offshore de très grande capacité, destinées à être installées en mer, plus particulièrement au large des côtes et en grand nombre, pour former des champs d'éoliennes.

10 Alors que des moteurs à vent terrestres sont construits depuis plusieurs siècles, la construction d'éoliennes en mer est beaucoup plus récente.

Une éolienne moderne, tant terrestre que marine, comporte généralement un moteur à plusieurs pales et à axe horizontal, ainsi qu'un générateur électrique accouplé au moteur, qui sont fixés à l'extrémité supérieure d'un support allongé verticalement tel qu'un mât ou
15 pylône.

Dans le but de diminuer le coût de l'énergie éolienne et d'augmenter le rendement des générateurs, on fabrique des générateurs de plus en plus puissants que l'on installe de façon groupée pour former un champ ou ferme éolien(ne).

L'augmentation de la puissance d'un générateur éolien s'accompagne notamment
20 d'une augmentation de sa masse ainsi que de la hauteur de la structure le supportant.

Pour des raisons économiques, on est conduit à mettre en œuvre des éoliennes de plus en plus puissantes et donc de plus en plus grandes dimensions, notamment de hauteur de plus en plus grande. De même, ces éoliennes sont installées à des distances de plus en plus éloignées des côtes et donc à des profondeurs de plus en plus grandes.

25 L'invention s'applique particulièrement, c'est-à-dire non limitativement, aux éoliennes comportant un générateur dont la puissance est située dans une plage allant de 100kW à 10 MW ; la masse d'un tel générateur peut atteindre ou dépasser 300 ou 500 tonnes ; la longueur d'un pylône supportant ce générateur peut être de l'ordre de 50 à 100 mètres, et la masse du pylône peut être située dans une plage allant de 100 à 500 tonnes.

30 On comprend donc que la construction de telles éoliennes et l'installation en mer présente de grandes difficultés.

On a proposé différentes solutions pour la construction et l'installation des éoliennes offshore.

Dans GB 2 365 905, on met en œuvre une éolienne comportant un mât télescopique. Toutefois, dans ce brevet, on ne décrit pas comment l'éolienne est transportée et installée sur son site d'opération en mer et notamment comment son mât peut être déployé au niveau d'un site d'opérations au large des côtes.

- 5 Dans WO 01/34977, on décrit un procédé dans lequel l'éolienne est construite et entièrement montée à terre puis transportée par bateau sur son site d'opérations au large des côtes.

Cette dernière solution est la solution la plus répandue à ce jour.

- 10 La construction d'éolienne s'effectue en général à l'aide de moyens de levage par traction conventionnelle avec des engins de levage du type grue. On réalise l'assemblage d'une base surmontée d'un pylône au sommet duquel est fixé un moteur générateur.

Toutefois, les éoliennes une fois construites représentent de grandes dimensions et des charges importantes, de sorte que ces éoliennes ne sont pas faciles à transporter en mer sur leur site d'opérations.

- 15 D'autre part, on comprend que l'installation d'éolienne à l'aide de grues agissant par traction requiert des grues de grandes dimensions, et notamment d'une hauteur supérieure à celle de l'éolienne. Pour des éoliennes des dimensions mentionnées ci-dessus, il est nécessaire de mettre en œuvre des grues d'au moins 350 tonnes munies de flèche de levage d'au moins 50, généralement de près de 100 m de long, de telles grues étant
20 difficiles à monter et à déplacer, notamment à transporter en mer. On ne peut pas raisonnablement envisager de transporter de tels moyens de levage du type grue sur des barges flottantes, comme cela peut être le cas dans certaines opérations des champs pétroliers offshore, compte tenu de l'encombrement qu'elles représenteraient et de l'instabilité de la barge dans une mer agitée, et ce, aussi bien pendant le transport que
25 pendant les opérations de levage.

Le but de la présente invention est donc de fournir un procédé de transport et d'installation en mer d'éolienne offshore qui soit amélioré ou qui remédie au moins en partie aux inconvénients des éoliennes et procédés d'installation connus à ce jour.

- 30 Plus particulièrement, la présente invention vise à faciliter l'installation d'une éolienne sur son site de production, en particulier sur un site immergé loin des côtes, proposant une éolienne plus simple à construire et à installer.

Pour ce faire, la présente invention fournit un procédé d'installation en mer d'une éolienne comprenant un pylône télescopique comprenant au moins deux éléments

tubulaires coaxiaux coulissants, ledit pylône étant apte à adopter une configuration rétractée dans laquelle un élément tubulaire supérieur de plus petit diamètre est emboîté au moins en partie dans le (ou les) autre(s) élément(s) tubulaire(s) de pylône de plus grand(s) diamètre(s), et une configuration déployée dans laquelle lesdits éléments tubulaires de pylône sont désemboîtés par coulisement de manière à ce que seule la partie inférieure de chacun desdits éléments tubulaires de pylône soit recouverte par la partie supérieure de l'élément tubulaire de pylône de plus grand diamètre, la partie tubulaire supérieure de plus petit diamètre supportant à son sommet un moteur à vent. Des pylônes télescopiques de ce type sont connus de l'homme de l'art, en particulier le pylône télescopique comporte des moyens de guidage mutuel des éléments tubulaires qui le composent, facilitant et guidant leur mouvement de coulisement en translation les uns par rapport aux autres.

Le procédé d'installation selon la présente invention, comprend les étapes successives suivantes dans lesquelles :

1) on transporte jusqu'à un site d'installation en mer ladite éolienne, ledit pylône étant en configuration rétractée sur une plateforme flottante auto-élevatrice, ladite plateforme supportant également un dispositif de déplacement et de levage de ladite éolienne comprenant une tour mobile comprenant des moyens de levage aptes à saisir et déplacer verticalement ledit pylône et à déployer ledit pylône télescopique depuis sa dite configuration rétractée jusqu'à sa dite configuration déployée, ledit site d'installation en mer de ladite éolienne comprenant un pieu de fondation installé au fond de la mer et dont de préférence, le sommet émerge au-dessus du niveau de l'eau, et

2) une fois arrivé à proximité dudit pieu de fondation, on surélève ladite plateforme auto-élevatrice par rapport au niveau de la mer et on lui assure une position fixe par rapport au sol marin, et

3) on déplace à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage ladite éolienne avec ledit pylône en configuration rétractée jusqu'à ce que la base du pylône soit dans l'axe dudit pieu de fondation, puis on solidarise la base dudit pylône avec le sommet dudit pieu de fondation, et

4) on déploie ledit pylône depuis sa dite configuration rétractée jusqu'à sa dite configuration déployée à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage.

Selon l'invention, on dissocie donc la fabrication et l'installation de la partie émergée de l'éolienne comprenant un pylône support du moteur générateur solidaire de son sommet, et la fabrication et l'installation d'un pieu de fondation coopérant éventuellement avec une embase au fond de la mer.

La mise en œuvre d'un pylône télescopique en configuration rétractée facilite son

transport sur son site de production en mer car la hauteur maximale requise pour les engins de levage est ainsi considérablement réduite. Elle facilite également le transport de l'éolienne entre un premier site sur lequel est effectué un assemblage de ses principaux éléments constitutifs qui peut être un site terrestre ou un site immergé à faible profondeur, et le deuxième site sur lequel l'éolienne est installée de façon définitive et qui peut être un site immergé à une profondeur plus importante. L'invention facilite également l'érection de l'éolienne sur le deuxième site de production d'énergie qui est obtenue en provoquant sur ce deuxième site un mouvement relatif des éléments tubulaires mobiles constitutifs du pylône de façon à faire passer ledit pylône de sa configuration rétractée jusqu'à sa configuration déployée.

Avantageusement, selon la présente invention, il n'est pas nécessaire que ledit pylône télescopique comporte des moyens assurant son érection depuis sa dite configuration rétractée jusqu'à sa dite configuration déployée puisque ceux-ci sont prévus dans ledit dispositif de déplacement et de levage supporté par la plateforme flottante auto-élevatrice.

Les plateformes flottantes auto-élevatrices sont bien connues de l'homme de l'art et seront décrites de façon plus détaillée ci-après.

Dans un mode préféré de réalisation ledit dispositif de déplacement et de levage comprend une tour mobile constituée d'une structure rigide à section horizontale en forme de U, apte à contenir ledit pylône entre les deux branches du U, et présentant une hauteur au moins égale à la hauteur dudit pylône télescopique en configuration rétractée et de préférence inférieure à la hauteur dudit pylône télescopique en configuration déployée.

Ainsi, la tour peut maintenir et stabiliser de façon optimale l'éolienne en position rétractée pendant son déplacement sur ladite plateforme auto-élevatrice, et également pendant les opérations de déploiement du pylône.

On entend par « tour mobile » que ladite tour comprend des moyens de déplacement de ladite tour sur ladite plateforme auto-élevatrice, et notamment ladite tour peut comprendre un châssis multi-roues sur laquelle elle repose, comme explicité ci-après.

De préférence aussi, ladite tour présente une hauteur inférieure à la hauteur de l'élément tubulaire de pylône inférieur de plus grand diamètre ajoutée à celle d'un autre élément tubulaire de pylône correspondant à l'autre élément tubulaire de pylône de plus grande longueur. Ce mode de réalisation permet de mettre en œuvre une tour de hauteur réduite, ce qui est rendu possible par le procédé de déploiement dudit pylône télescopique en configuration déployée qui sera décrit ci-après.

Plus particulièrement, ledit dispositif de déplacement et de levage comprend des

moyens de levage comprenant un chariot élévateur guidé verticalement par des rails de guidage supportés par ladite tour, ledit chariot élévateur pouvant se déplacer verticalement le long de ladite tour, ledit chariot élévateur supportant des moyens de préhension aptes à saisir ledit pylône télescopique.

5 Dans un mode préféré de réalisation, lesdits moyens de préhension sont aptes à saisir ledit pylône au niveau de la partie supérieure de chacun desdits éléments tubulaires de pylône, et ledit chariot élévateur est apte à être déplacé verticalement à l'aide de moyens de poussée hydraulique tels que des vérins, de façon à soulever ledit pylône ou de façon à déployer lesdits éléments tubulaires coaxiaux de pylône en les soulevant par poussée.

10 Plus particulièrement encore, lesdits moyens de préhension sont constitués par des coins mobiles pouvant se déplacer dans une direction horizontale, et aptes à soulever lesdits éléments tubulaires de pylône lorsque l'on déplace verticalement ledit chariot élévateur.

Dans une variante de réalisation, lesdits moyens de préhension viennent bloquer la paroi de la partie supérieure desdits éléments tubulaires à déployer.

15 Dans une autre variante de réalisation, lesdits moyens de préhension coopèrent avec une bride ou un collier périphérique au niveau de la partie supérieure dudit élément tubulaire de pylône à déployer, de manière à ce qu'il vienne buter en sous-face de ladite bride ou collier lorsque l'on déplace verticalement ledit chariot élévateur.

20 Dans une variante de réalisation, ledit pieu de fondation est mis en place par battage, forage ou fonçage. Dans une autre variante, ledit pieu de fondation comporte une embase gravitaire reposant sur le fond de la mer. Dans une autre variante encore, ledit pieu de fondation comporte une structure d'ancrage permettant son ancrage dans le fond de la mer.

Dans un mode de réalisation particulier du procédé selon l'invention, à l'étape 3), on réalise les opérations suivantes dans lesquelles :

25 a) on déplace ladite éolienne en configuration rétractée à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage jusqu'à atteindre une position où ledit pylône télescopique est dans l'axe dudit pieu de fondation et,

b) on descend ladite éolienne en configuration rétractée à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage jusqu'à ce que la base dudit pylône télescopique en configuration
30 rétractée repose sur le sommet dudit pieu de fondation, et

c) on solidarise, de préférence par soudage ou boulonnage, la base dudit pylône sur le sommet dudit pieu de fondation, et

d) on déploie l'élément tubulaire supérieur de plus petit diamètre dudit pylône à l'aide desdits moyens de levage, lesdits moyens de levage coopérant avec ledit élément tubulaire

supérieur de pylône au niveau de sa partie supérieure dépassant des autres dits éléments tubulaires de pylône dans lesquels ledit élément tubulaire supérieur est emboîté en configuration rétractée du pylône télescopique, et

5 e) on solidarise la base dudit élément tubulaire supérieur du pylône avec la partie supérieure d'un élément tubulaire intermédiaire ou de l'élément tubulaire inférieur, à l'intérieur duquel ledit élément tubulaire supérieur a coulissé pour être déployé, et

f) le cas échéant, on déploie ledit élément tubulaire intermédiaire de diamètre supérieur à l'intérieur duquel ledit élément tubulaire supérieur a coulissé, à l'aide desdits moyens de levage coopérant avec la partie supérieure dudit élément tubulaire intermédiaire
10 en soulevant ainsi ledit élément tubulaire supérieur et ledit moteur à vent qui lui est solidaire, et

g) le cas échéant, on solidarise la base dudit élément tubulaire intermédiaire avec la partie supérieure d'un autre élément tubulaire intermédiaire de diamètre supérieur, à l'intérieur duquel ledit premier élément tubulaire intermédiaire a coulissé, et

15 h) le cas échéant, on réitère l'étape g) autant de fois qu'il y a d'éléments tubulaires intermédiaires constitutifs dudit pylône télescopique, et

i) on solidarise la base de l'élément tubulaire intermédiaire de plus grand diamètre avec la partie supérieure de l'élément tubulaire inférieur à l'intérieur duquel ledit élément tubulaire intermédiaire a coulissé.

20 On comprend qu'on entend ici par «éléments tubulaires intermédiaires» des éléments tubulaires intercalés entre :

- un élément tubulaire supérieur de plus petit diamètre, au sommet duquel est solidarisé le moteur avant, et

25 - un élément tubulaire inférieur de plus petit diamètre, apte à être fixé sur le sommet dudit pieu de fondation.

Avantageusement, lesdits éléments tubulaires intermédiaires de pylône comportent à leur extrémité supérieure un collier ou une bride périphérique, et lesdits moyens de levage soulèvent lesdits éléments tubulaires intermédiaires par poussage en sous-face de ladite bride ou dit collier à l'aide desdits moyens de préhension consistant en des coins mobiles à
30 déplacement horizontal pouvant être engagés dessous ledit collier ou bride, et déplacés verticalement vers le haut par ledit chariot élévateur.

Les éléments tubulaires de pylône sont essentiellement métalliques, étant obtenus par assemblage bout à bout de tronçons cylindriques réalisés par roulage et soudage de tôles d'acier. De même, le pieu de fondation est réalisé de préférence en acier, mais peut être

avantageusement préfabriqué en béton.

Les avantages du procédé selon l'invention sont les suivants :

1) l'éolienne est maintenue pendant toute la phase de transport et d'installation grâce à la tour de déplacement et de levage transportée sur la plateforme, alors que dans les systèmes avec grue, lesquels éléments sont soulevés par traction, il se produit des phénomènes de balancement lorsque lesdits éléments sont suspendus, sans structure de maintien.

2) le procédé selon l'invention permet une installation plus rapide, plus facile et plus fiable de l'éolienne que dans les procédés de la technique antérieure, et

3) le procédé selon l'invention met en œuvre des engins de transport, de déplacement et de levage moins encombrants et plus rigides, et donc plus faciles à déplacer et plus faciles à contrôler pendant les opérations de transport et d'installation, que dans les procédés de la technique antérieure.

Il en résulte que le procédé selon l'invention peut permettre des installations d'éolienne en mer de distance éloignée des côtes et dans des profondeurs pouvant aller jusqu'à 100 m sans difficulté.

Elle permet aussi d'installer plus facilement des turbines de moteur à une altitude importante au dessus des flots, notamment supérieure à 100 m, ce qui permet d'accroître le diamètre du rotor et donc la puissance unitaire du moteur.

D'autres caractéristiques et avantages de la présente invention apparaîtront à la lumière de la description qui va suivre, qui se réfère aux dessins annexés et qui illustre sans aucun caractère limitatif des modes préférentiels de réalisation de l'invention.

La figure 1 représente une vue de face d'une éolienne offshore montée sur une embase monopieu de fondation enfoncée dans le fond de la mer.

Les figures 2 et 3 représentent en vue de face des embases respectivement de type embase gravitaire (fig.2) et embase à structure tripode (fig.3), destinées à recevoir des éoliennes offshore.

La figure 4 représente une vue de côté d'une plateforme auto-élévatrice 10 portant deux pylônes d'éolienne en configuration rétractée et un dispositif de déplacement et levage

Les figures 5 et 6 représentent la plateforme auto-élévatrice 10 représentée en position haute respectivement en vue de côté (fig.5) et en vue de face (fig.6).

La figure 7 est une vue de côté de la plateforme auto-élévatrice 10, le dispositif de déplacement et levage 20 étant engagé autour de l'éolienne 1 prêt à effectuer le levage.

La figure 8 représente le support 22 du châssis multi-roues 23 à section horizontale en forme de U correspondant à la section en vue de plan relative au repère AA de la figure 7.

5 La figure 9 représente une section en vue de plan du chariot de levage 24 au niveau du repère BB de la figure 7.

La figure 10 représente une section en vue de plan du couronnement 28 de la tour de levage 21 au niveau du repère CC de la figure 7.

10 La figure 11 représente une vue de côté du dispositif de déplacement et levage 20 portant l'éolienne 1 et son pylône 3 positionné à la verticale d'un monopieu de fondation 4.

La figure 12 est une vue de face relative à la figure 11.

La figure 13 représente en vue de côté le dispositif de déplacement et levage 20 portant l'éolienne 1 et son pylône 3 en position déployée.

La figure 14 est une vue de face relative à la figure 13.

15 La figure 15 est une vue de face similaire à la figure 11 dans laquelle le pylône 3 est constitué de trois éléments tubulaires coulissants.

Sur la figure 1 on a représenté en vue de face une éolienne offshore 1 comportant un moteur à vent 2 comprenant une génératrice de courant, et un arbre rotatif 2₂ d'axe horizontal entraîné en rotation par ledit moteur 2 et supportant trois pales 2₁ à son extrémité.

20 Ledit moteur 2 est installé au sommet d'un pylône télescopique 3 comprenant deux parties de forme allongée 3a et 3b mobiles l'une par rapport à l'autre, entre une configuration rétractée et une configuration déployée. Sur la figure 1 le pylône télescopique 3 est déployé. Le pylône 3 est constitué plus précisément d'un élément tubulaire inférieur 3a et d'un élément tubulaire supérieur 3b de diamètre externe inférieur au diamètre interne de

25 l'élément tubulaire inférieur 3a. Les deux éléments tubulaires 3a et 3b du pylône peuvent coulisser l'un dans l'autre selon leur axe longitudinal commun sensiblement vertical, de façon connue, grâce à un système de guidage interne non représenté. Le pylône télescopique 3 est représenté en position rétractée sur les figures 4 à 7.

La partie active de l'éolienne est renfermée dans une nacelle 2 comprenant le moteur

30 et la génératrice de courant ainsi que l'arbre rotatif 2₂, la nacelle étant solidaire du sommet de l'élément tubulaire supérieur 3b du pylône.

A titre d'exemple, l'éolienne offshore est constituée de :

- un moteur générateur de 100 tonnes,
- un pylône d'environ 3 m de diamètre et d'environ 90 m de longueur, pesant environ 250 tonnes.

Dans les modes de réalisation dans lesquels le pylône est composé de 2 demi-
5 pylônes, celui-ci comprend plus particulièrement :

- un demi-pylône ou élément tubulaire supérieur 3b de 2,6 m de diamètre, 45 m de longueur en position déployée et d'un poids de 80 tonnes,
- un demi- pylône ou élément tubulaire inférieur 3a de 3,6 m de diamètre, sensiblement de même longueur et légèrement plus lourd que le demi-pylône supérieur.

10 Le pylône 3 repose sur une embase comprenant un pieu de fondation 4. Plus précisément le pieu de fondation 4 enfoncé au fond de la mer comprend à son sommet une platine 4₁ qui permet de solidariser notamment par boulonnage ou soudage une platine inférieure 3₁ à la base du pylône 3, donc à la base de la partie inférieure tubulaire 3a du pylône sur laquelle elle est posée.

15 Sur la figure 1 l'embase 4 sur laquelle est installée l'éolienne est constituée par un pieu de fondation 4 enfoncé par battage dans le sol marin 5.

Sur la figure 2, on a représenté des variantes de réalisation dans lesquelles le pieu de fondation 4 est encastré dans une embase gravitaire 6₁ reposant simplement sur le sol et stabilisant ainsi l'éolienne 1 de par le simple poids de l'embase gravitaire 6₁.

20 Sur la figure 3 le pieu 4 est soutenu par une structure tripode 6₂ ancrée 6₃ par des piles ou pieux, non représentés, enfoncés dans le sol marin 5.

Le pieu 4 de fondation a une hauteur telle que son sommet dépasse le niveau de la surface de l'eau 7 de quelques mètres, par exemple 8m. Ainsi, on met en oeuvre en général un pieu 4 de longueur totale au dessus du fond de la mer de 48 à 58m dans la mesure où de
25 telles éoliennes peuvent être installées jusqu'à des profondeurs de 40 à 50 m. La fiche, ou longueur enfoncée dans le sol, dépend essentiellement de la nature dudit sol et peut varier de 15 à 25m pour des sols compacts, à 50-60m pour des sols moins résistants. Ces pieux sont en général installés par tronçons successifs, le premier tronçon étant d'une longueur correspondant à la profondeur d'eau additionnée de la hauteur libre sous le crochet de grue,
30 puis, au fur et à mesure du battage, des longueurs complémentaires sont raboutées et solidarisées par soudage. En fin de battage, le pieu est alors coupé à la cote finale hors d'eau, puis la bride 4₁ est soudée en tête de pieu, ainsi que les corbeaux 4₂. La fondation est alors prête à recevoir le pylône équipé de son éolienne.

Sur la figure 1 on a représenté une échelle 8 fixée au sommet du pieu de fondation 4 permettant au personnel de monter depuis la surface de l'eau et accéder à une plateforme 9 située à une altitude suffisante pour être à l'abri des vagues et accéder au niveau d'une porte dans l'élément tubulaire inférieur 3a du pylône 3 lorsque celui-ci est installé sur le pieu de fondation 4.

Le pylône 3 peut comprendre un escalier interne d'accès à une plateforme de visite supérieure ou à la nacelle 2 supportant le moteur. La plateforme 9 peut aussi se situer à proximité du sommet de l'élément tubulaire inférieur 3a du pylône 3.

Selon la présente invention, on installe tout d'abord le pieu de fondation 4 par des techniques et moyens connus de l'homme de l'art. Puis on transporte une éolienne 1 comprenant un pylône 3, de préférence un pylône télescopique en position rétractée, sur une plateforme flottante auto-élevatrice 10 représentée sur les figures 4 à 15.

Sur la figure 4, la plateforme 10 supporte 2 éoliennes 1. En principe, celles-ci sont haubanées par des moyens non représentés. La plateforme 10 est dite « auto-élevatrice » car elle comporte des poteaux élévateurs 11, de préférence au moins 3 poteaux élévateurs 11 aptes à être descendus verticalement depuis le pont de la plateforme 10 jusqu'au fond de la mer 5 où ils peuvent reposer. Quand les poteaux d'élévation 11 sont enfoncés dans le sol marin, ils sont stabilisés par une platine inférieure 11₁. Des poteaux d'élévation 11 et la plateforme 10 peuvent se déplacer verticalement d'un mouvement relatif les uns par rapport à l'autre. Une fois que les poteaux d'élévation 11 sont entièrement descendus jusqu'au fond de la mer, ladite plateforme auto-élevatrice 10 peut ensuite être relevée au-dessus du niveau de la mer jusqu'à une altitude telle que l'altitude de son pont corresponde sensiblement à l'altitude de la platine supérieure 4₁ au sommet du pieu de fondation 4. Cette élévation de la plateforme auto-élevatrice se fait par un système de crémaillère ou de vérin non représenté, connu de l'homme de l'art, coopérant avec les poteaux d'élévation 11, de manière à créer un mouvement relatif de ladite plateforme par rapport aux poteaux d'élévation 11 fixes. Une fois en position relevée par rapport au niveau de la mer, la plateforme auto-élevatrice 10 est alors fixe par rapport au fond de la mer 5.

La plateforme auto-élevatrice 10 comporte une passerelle 12 qui peut être déplacée, notamment par pivotement autour d'un axe horizontal situé à une extrémité de ladite passerelle 12, de façon à ce que l'extrémité libre de la passerelle repose sur des corbeaux 4₂ disposés contre et autour du pieu d'embase 4 sous la platine supérieure 4₁ au sommet du pieu de fondation 4.

La plateforme 10 supporte également un dispositif de déplacement et de levage 20

comprenant une tour de maintien et de levage 21 mobile reposant sur un support de tour 22 comprenant un châssis multi-roues 23.

La tour 21 est une structure rigide en élévation, ouverte à section horizontale en forme de U, de façon à pouvoir contenir à l'intérieur, une partie au moins du pylône 3 en position
5 déployée et de préférence la totalité du pylône 3 en position rétractée, de sorte que le chariot élévateur 24 en bout de course au sommet 28 de la tour 21 arrive au moins en sous-face de la nacelle renfermant le moteur générateur 2 au sommet de la partie supérieure du pylône 3.

De préférence, pendant toute la phase de transport et d'installation, le rotor de
10 l'éolienne est bloqué dans la position représentée sur la figure 6 et le demi-pylône inférieur 3a présente une hauteur supérieure à la moitié de la longueur des pales 2₁, les deux pales inférieures présentant un angle de 30° par rapport à l'horizontal, pour limiter les interférences entre lesdites pales et les différentes structures de la plateforme.

Le châssis multi-roues 23 comporte, de façon connue, des trains de roues solidaires
15 de systèmes articulés, de sorte que chaque train de roues puisse être animé d'un mouvement vertical indépendant et que, quelle que soit la géométrie du sol, les roues restent en contact avec le sol et transfèrent toujours la même charge. On comprend que le support 22 et le châssis multi-roues 23 présentent une même forme à section horizontale en forme de U comme la tour 21. Le châssis multi-roues 23 est capable de supporter une
20 charge considérable en répartissant ladite charge de manière sensiblement isostatique sur l'ensemble des roues, donc sur le sol de roulage constitué par le pont de la plateforme 10.

Le dispositif de déplacement et de levage 20 peut être déplacé par roulement du châssis multi-roues 23 jusqu'à ce que le pylône 3 soit sensiblement au centre de l'espace vide défini par la structure en élévation 21 et son support 22, tous les deux étant à section
25 horizontale en forme de U comme représenté sur les figures 5 et 7. Sur la figure 10, on a représenté la couronne 28 à section horizontale en forme de U au sommet de la tour 21.

La figure 6 est une vue de face correspondant à la figure 5 dans laquelle, pour plus de clarté, on a omis de représenter le dispositif de déplacement et de levage 20 ainsi que la passerelle 12 en position rabattue.

30 Lorsque l'éolienne 1 et son pylône 3 sont placés au centre du dispositif de déplacement et de levage 20 et encadrés par celui-ci, la tour 21 assure le guidage et le maintien en position verticale du pylône 3. Mais, la tour 21 assure en outre le support d'un chariot élévateur 24 comportant également 2 branches 24₁ et 24₂ formant les 2 branches d'un U (fig.9) au centre duquel peut être contenu le pylône 3, c'est-à-dire que lesdites

branches 24₁ et 24₂ sont espacées d'une distance supérieure au diamètre du demi-pylône inférieur 3a.

Le chariot élévateur 24 peut être déplacé verticalement à l'intérieur de la structure en élévation constitutive de la tour 21, le long de rails de guidage vertical 26 supportés par la
5 tour 21.

Le chariot 24 est équipé de moyens de préhension 27, de préférence par pincement, aptes à bloquer et saisir le pylône 3 une fois celui-ci logé entre ses branches de chariot 24₁ et 24₂. Ces moyens de pincement sont notamment des coins mobiles 27 supportés par lesdites branches de chariot 24₁ et 24₂ aptes à être actionnés et déplacés horizontalement
10 relativement aux dites branches de chariot 24₁ et 24₂ notamment par des vérins non représentés. Le chariot 24 peut à l'aide desdits coins 27 saisir le pylône 3 lorsque les coins 28 viennent se bloquer contre la paroi tubulaire constitutive du pylône 3. Les coins 27 en position d'extension peuvent également coopérer avec une bride ou un collier périphérique
15 30 entourant la paroi tubulaire du pylône 3 et les coins mobiles 27 en extension peuvent venir buter en sous-face de ladite bride ou collier 30 et ainsi soulever l'élément tubulaire de pylône 3 par élévation du chariot élévateur 24, tel que représenté sur la figure 15.

La passerelle 12 en bout de plateforme auto-élevatrice 10 comporte elle aussi une forme ouverte à section horizontale en forme de U comme le support 22 et le châssis multi-roues 23, de manière à ce qu'elle puisse encadrer le pieu de fondation 4 lorsque ladite
20 passerelle 12 est déplacée, notamment par pivotement et rabattement, de manière à ce que son extrémité libre repose sur les corbeaux 4₂ et qu'elle puisse supporter le support 22 et le châssis multi-roues 23 quand il est déplacé dessus la passerelle.

L'éolienne 1 et son pylône 3 sont soulevés de quelques décimètres au-dessus du pont de la plateforme auto-élevatrice 10, puis le châssis multi-roues 23 est déplacé vers le
25 monopieu 4 jusqu'à ce que l'axe dudit pylône 3 corresponde sensiblement à l'axe dudit monopieu 4. Une fois que le demi pylône inférieur 3a est positionné dans l'axe du pieu de fondation 4, comme représenté sur la figure 11, on le descend à l'aide du chariot élévateur de sorte que sa platine inférieure 3₁ repose sur la platine supérieure 4₁ dudit pieu de fondation 4.

30 Le déploiement vertical du pylône 3 par levage du demi pylône supérieur 3b couissant à l'intérieur du demi-pylône inférieur 3a au sein duquel il était en position rétractée est montré sur les figures 12 à 14.

Le chariot 24 est en position telle que les coins mobiles 27 puissent être déplacés en extension horizontale et venir bloquer l'extrémité supérieure du demi pylône supérieur 3b

dépassant au-dessus du demi pylône inférieur 3a, doit simplement venir s'engager sous un collier ou une bride périphérique à l'extrémité supérieure du demi pylône 3b de manière à pouvoir venir la pousser en sous-face et ainsi soulever l'extrémité supérieure 3b lorsque le chariot est en élévation, soit encore les coins mobiles 27 sont engagés dessous la nacelle 2
5 solidaire de l'extrémité supérieure du demi-pylône supérieur 3b. Ensuite, le chariot élévateur est déplacé verticalement vers le haut, actionné en poussée par, de préférence, au moins deux vérins hydrauliques 25.

Sur la figure 12, un coin mobile 27 est représenté en position rétractée sur la gauche, et en position d'extension sur la droite. L'extrémité supérieure du demi pylône supérieur 3b
10 peut comporter une bride ou un collier périphérique 30 de sorte que les coins mobiles 27 en position d'extension peuvent en poussant en sous-face de la bride 30, soulever le pylône .

Sur les figures 12 et 14, on a représenté les coins mobiles 27 en position d'extension qui coopèrent avec la sous-face de la nacelle contenant le moteur 2 au sommet de la partie supérieure 3b du pylône.

15 Le levage du demi pylône supérieur 3b est montré sur la figure 12 dans laquelle, pour plus de clarté, on a omis de représenter les pales du rotor de l'éolienne.

Le figure 12 montre en vue de face le dispositif de déplacement et levage 20 comportant le châssis multi-roues 23 roulant sur le pont de la plateforme auto-élevatrice 10, supportant la structure rigide de la tour 21 ainsi que les rails de guidage vertical 26
20 supportés par ladite structure rigide. Le chariot élévateur 24 peut se déplacer au sein des rails de guidage 26 actionnés par deux vérins 25, de préférence synchronisés et surmontés des coins mobiles 27 actionnés par des vérins non représentés.

En phase d'approche du dispositif de déplacement et levage 20 vers le pylône 3 représentée sur la figure 7, le chariot élévateur 24 se trouve en regard et en sous-face de la
25 nacelle contenant le moteur 2 de l'éolienne.

Les coins mobiles 27 sont actionnés pour se trouver engagés sous la nacelle 2 ou une bride ou collier 30 à l'extrémité supérieure du demi pylône inférieur 3a. Les vérins 25 du chariot élévateur 24 sont ensuite actionnés de manière synchronisée, afin d'effectuer le levage simultané du pylône 3 et la nacelle contenant le moteur 2, de quelques décimètres
30 au-dessus du pont de la plateforme auto-élevatrice 10. Le châssis multi-roues 23 est alors libre de se déplacer vers l'axe du monopieu 4 tel que déjà montré sur les figures 8 et 9, et ainsi de transporter l'éolienne 1 et son pylône 3. En actionnant les vérins 25 vers le bas, la platine inférieure 3₁ à la base du pylône 3 est alors déposée sur la platine supérieure 4₁ du monopieu 4, ces 2 dernières étant alors solidarisées par boulonnage ou par soudage. Les

vérins 25 du chariot 24 sont alors actionnés vers le haut et soulèvent par poussée de la nacelle 2 ou bride ou collier 30 à l'extrémité supérieure du demi pylône supérieur 3b, la partie supérieure 3b du pylône couissant à l'intérieur de la partie inférieure 3a du pylône, comme représenté sur la figure 11, jusqu'à atteindre l'altitude maximale correspondant
5 sensiblement à la longueur de la partie supérieure 3b du pylône couissant à l'intérieur de la partie inférieure 3a du pylône.

Dans cette position, les parties supérieure 3b et inférieure 3a du pylône sont solidarisées, par exemple par soudure. Les coins mobiles 27 peuvent être dégagés et le chariot élévateur 24 peut être rabaissé. Le dispositif de déplacement et levage 20 est alors
10 ramené sur le pont de la plateforme auto-élevatrice 10.

Sur la figure 15, on a représenté une vue de face d'un pylône télescopique à trois éléments tubulaires couissants en phase finale d'élévation. Le pylône 3 comporte un élément tubulaire inférieur 3a à l'intérieur duquel couisse un élément tubulaire intermédiaire 3c, à l'intérieur duquel couisse également à son tour, un élément tubulaire supérieur 3b du
15 pylône. L'ensemble étant en position rétractée comme représenté sur la figure 9, le chariot élévateur 24 se positionne au niveau de l'extrémité supérieure dudit élément tubulaire supérieur 3b du pylône qui dépasse des éléments tubulaires intermédiaire et inférieure 3c et 3a du pylône en position rétractée. Les coins mobiles 27 sont alors engagés en extension entre l'extrémité supérieure dudit élément tubulaire supérieur 3a dépassant du pylône
20 rétracté, par exemple en sous-face de la nacelle contenant le moteur ou d'une bride non représentée, et soulève l'extrémité supérieure du pylône et la nacelle 2. Une fois en position haute, c'est-à-dire après élévation d'une hauteur correspondant à la hauteur de ladite partie supérieure tubulaire 3b du pylône, on solidarise la base dudit élément tubulaire supérieur 3b du pylône, par exemple par soudage, avec la partie haute dudit élément tubulaire
25 intermédiaire 3c du pylône dépassant du reste du pylône en position rétractée (éléments tubulaires intermédiaire 3c et inférieur 3a du pylône). Les coins mobiles 27 peuvent alors être désengagés et le chariot mobile 24 peut être redescendu jusque dessous le collier ou bride 30 solidaire de l'extrémité supérieure de l'élément tubulaire intermédiaire 3c dépassant dudit élément tubulaire inférieur 3a du pylône en position rétractée. Les coins mobiles 27
30 sont alors actionnés pour être amenés en position d'extension et coopérer avec ledit collier, comme représenté sur la figure 15, poussant celui-ci vers le haut lorsque le chariot remonte et en déployant ainsi ledit élément tubulaire intermédiaire 3c du pylône 3, par actionnement des vérins 25 du chariot 24. Une fois déployée, la base de l'élément tubulaire intermédiaire 3c du pylône est alors solidarisée notamment par soudage, avec l'extrémité supérieure dudit
35 élément tubulaire inférieur 3a du pylône, lui-même solidaire du monopieu de fondation 4.

De la même manière, on pourrait envisager un pylône constitué d'un plus grand nombre d'éléments tubulaires couissant les uns dans les autres et déployés de manière séquentielle, de même manière qu'explicité ci-dessus, c'est-à-dire en commençant par la partie la plus intérieure, donc la plus haute une fois déployée pour poursuivre avec la partie
5 de diamètre immédiatement supérieure.

Sur la figure 15, la tour 21 n'arrive pas entièrement jusqu'au sommet du pylône 3 déployé mais recouvre seulement les deux éléments tubulaires inférieur 3a et intermédiaire 3c du pylône et une partie de l'élément tubulaire supérieur 3b une fois celui-ci déployé.

En effet, la hauteur utile de la tour 21 correspond à la hauteur la plus haute que le
10 chariot doit atteindre pour que l'élément tubulaire supérieur 3b soit complètement déployé par rapport à un dit élément tubulaire intermédiaire 3c et audit élément tubulaire inférieur 3a, ce dernier étant en position rétractée et ledit élément tubulaire intermédiaire 3c dépassant dudit élément tubulaire inférieur 3a, ou pour que le collier 30 à l'extrémité supérieure dudit
15 couissement dudit élément tubulaire intermédiaire 3c par rapport au dit élément tubulaire inférieur 3a du pylône.

Si le pylône 3 comporte n éléments tubulaires couissants, la hauteur de la tour 21 doit être égale à au moins la hauteur dudit élément tubulaire inférieur 3a de plus grand diamètre, additionnée de la hauteur du plus grand autre élément tubulaire couissant du pylône 3.

20 Sur les figures 1 à 14, on a représenté un pylône avec seulement deux éléments tubulaires couissants pour simplifier les explications. Toutefois, le mode de réalisation de la figure 15 avec trois éléments tubulaires couissants est le mode préféré car il permet de mettre en œuvre une tour de maintien et de levage 21 de hauteur réduite par rapport à la hauteur de la tour nécessaire si un pylône déployé de même hauteur ne comportait que
25 deux éléments tubulaires couissants.

L'objectif de la présente invention étant de faciliter les opérations de transport et d'installation et construction de l'éolienne offshore, on comprend qu'il est avantageux de mettre en œuvre une tour de maintien et de levage 21 de hauteur la plus petite possible.

Le support de tour 22 a été décrit en association avec un châssis multi-roues 23, mais
30 on reste dans l'esprit de l'invention en substituant audit châssis multi-roues un dispositif de palier hydrostatique plan consistant en une chambre constituée d'une simple plaque à la périphérie de laquelle est ajustée un joint souple. L'injection d'air ou de préférence d'eau sous pression, crée une force considérable dirigée vers le haut, proportionnelle à la pression et à la surface de ladite plaque, qui soulève alors l'ensemble de la tour. Des fuites,

volontairement créés au niveau des joints périphériques, annulent alors pratiquement les frottements vis à vis du sol et facilitent ainsi le déplacement de l'ensemble constitué de la tour chargée du pylône et de la nacelle à mettre en place. A titre d'exemple, une pression de 20 bars appliquée sur une surface de 1 m² engendre une force de soulèvement de 200 tonnes.

Des éléments de guidage latéral solidaires de la plate-forme sont avantageusement rajoutés pour maintenir l'ensemble dans une trajectoire prédéfinie, lors de l'opération de transfert de la charge vers l'axe du pieu de fondation 4.

Sur la figure 4 on a représenté deux éoliennes, sécurisées par un haubanage non représenté, de part et d'autre de la tour 20, l'éolienne 1b étant en position inversée par rapport à l'éolienne 1a. En effet, en fin d'installation de l'éolienne 1a, la tour 20 est ramenée sur la plateforme auto-élevatrice, puis la plate-forme est positionnée près du prochain site, en position haute face à un pieu de fondation similaire 4. La tour 20 fait alors un demi-tour sur elle-même autour de son axe vertical, puis s'insère autour de l'éolienne 1b, la soulève de quelques décimètres, puis effectue de nouveau un demi-tour sur elle-même pour se retrouver enfin dans la position décrite en figure 7, prête à effectuer l'ensemble des tâches décrites précédemment en détails, dans le cas de l'éolienne 1a.

Les moyens de levage du chariot 24 de la tour 20 ont été décrits comme étant des vérins hydrauliques, mais on reste dans l'esprit de l'invention si l'on considère des moyens de levage de type vérins mécaniques à vis, de type ensemble pignon-crémaillère, ou encore de type câble-poulie, comme dans les systèmes d'ascenseur.

Le pylône télescopique a été décrit comme étant constitué d'éléments cylindriques rentrés les uns dans les autres, mais on reste dans l'esprit de l'invention en considérant des éléments coniques, le sommet de chacun des cônes étant situé vers le haut. On entend donc par «éléments tubulaires» des éléments cylindriques ou coniques, dont l'angle au sommet est de préférence inférieur à 5°, et de préférence encore inférieur à 2°.

De la même manière, on a décrit des éléments tubulaires pleins mais on reste dans l'esprit de l'invention en considérant des éléments tubulaires ajourés constitués de structures de type treillis. Un pylône de type treillis métallique présente l'avantage de supprimer radicalement les risques de phénomènes de vortex rencontrés avec les pylônes à structure pleine, lorsque ces derniers sont soumis à des vents violents, lesdits vortex pouvant conduire à des phénomènes de résonance pouvant eux-mêmes conduire à la ruine de l'ouvrage.

REVENDECATIONS

1. Procédé d'installation en mer d'une éolienne (1) comprenant un pylône télescopique (3, 3a-3c) comprenant au moins deux éléments tubulaires coaxiaux coulissants (3a, 3b), ledit pylône étant apte à adopter une configuration rétractée dans laquelle un
5 élément tubulaire supérieur (3b) de plus petit diamètre est emboîté au moins en partie dans le (ou les) autre(s) élément(s) tubulaire(s) (3c, 3a) de pylône de plus grand(s) diamètre(s), et une configuration déployée dans laquelle lesdits éléments tubulaires (3a, 3b, 3c) de pylône sont désenboîtés par coulissement de manière à ce que seule la partie inférieure de
10 l'élément tubulaire de pylône de plus grand diamètre, ledit élément tubulaire supérieur (3b) de plus petit diamètre supportant à son sommet un moteur à vent (2, 2₁, 2₂), caractérisé en ce qu'il comprend les étapes successives suivantes dans lesquelles :

1) on transporte jusqu'à un site d'installation en mer ladite éolienne (1), ledit pylône étant en configuration rétractée, sur une plateforme flottante auto-élevatrice (10), ladite
15 plateforme (10) supportant également un dispositif de déplacement et de levage (20) de l'éolienne (1) comprenant une tour mobile (21) comprenant des moyens de levage (24-27) aptes à saisir et déplacer verticalement ledit pylône et déployer ledit pylône télescopique (3) depuis sa dite configuration rétractée jusqu'à sa dite configuration déployée, ledit site d'installation en mer de ladite éolienne comprenant un pieu de fondation (4) installé au fond
20 de la mer (5) et dont de préférence, le sommet émerge au-dessus du niveau de l'eau (7), et

2) une fois arrivé à proximité dudit pieu de fondation (4), on surélève ladite plateforme auto-élevatrice (10) par rapport au niveau de la mer (7) et on lui assure une position fixe par rapport au sol marin (5), et

3) on déplace à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage (20) ladite éolienne
25 avec ledit pylône en configuration rétractée jusqu'à ce que la base du pylône (3) soit dans l'axe dudit pieu de fondation (4), puis on solidarise la base dudit pylône (3) avec le sommet dudit pieu de fondation (4), et

4) on déploie ledit pylône (3) depuis sa dite configuration rétractée jusqu'à sa dite configuration déployée à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage (20).

30 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que ledit dispositif de déplacement et de levage (20) comprend une tour mobile (21) constituée d'une structure rigide à section horizontale en forme de U, apte à contenir ledit pylône (3) entre les deux branches du U, et présentant une hauteur au moins égale à la hauteur dudit pylône télescopique (3) en configuration rétractée et de préférence inférieure à la hauteur dudit
35 pylône télescopique (3) en configuration déployée.

3. Procédé selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que ladite tour (21) présente une hauteur inférieure à la hauteur de l'élément tubulaire de pylône inférieur (3a) de plus grand diamètre ajoutée à celle d'un autre élément tubulaire de pylône (3b ou 3c) correspondant à l'élément tubulaire du pylône de plus grande longueur.

5 4. Procédé selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que ledit dispositif de déplacement et de levage (20) comprend des moyens de levage (24-27) comprenant un chariot élévateur (24) guidé verticalement par des rails de guidage (26) supportés par ladite tour (21), ledit chariot élévateur pouvant se déplacer verticalement le long de ladite tour (21), ledit chariot élévateur supportant des moyens de préhension (27)
10 aptes à saisir ledit pylône télescopique (3).

5. Procédé selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que lesdits moyens de préhension (27) sont aptes à saisir ledit pylône (3) au niveau de la partie supérieure de chacun desdits éléments tubulaires de pylône (3a-3c), et ledit chariot (24) est apte à être déplacé verticalement à l'aide de moyens de poussée hydraulique (25) tels que
15 des vérins, de façon à soulever ledit pylône ou de façon à déployer lesdits éléments tubulaires de pylône en les soulevant par poussée.

6. Procédé selon l'une des revendications 4 ou 5, caractérisé en ce que lesdits moyens de préhension (27) sont constitués par des coins mobiles pouvant se déplacer dans une direction horizontale, et aptes à soulever lesdits éléments tubulaires de pylône lorsque
20 l'on déplace verticalement ledit chariot élévateur (24.)

7. Procédé selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que ledit pieu de fondation (4) est mis en place par battage, forage ou fonçage, ou ledit pieu de fondation (4) comporte une embase gravitaire (6₁) reposant sur le fond de la mer (5), ou ledit pieu de fondation (4) comporte une structure d'ancrage (6₂, 6₃) permettant son ancrage dans le fond
25 de la mer (5).

8. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que lesdits moyens de levage (24) comprennent des moyens de poussée hydraulique du type vérin (25).

9. Procédé selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisé en ce qu'à l'étape
30 3), on réalise les opérations suivantes dans lesquelles :

a) on déplace ladite éolienne (1) en configuration rétractée à l'aide dudit dispositif de déplacement et de levage (20) jusqu'à atteindre une position où ledit pylône télescopique (3) est dans l'axe dudit pieu de fondation (4) et,

b) on descend ladite éolienne en configuration rétractée à l'aide dudit dispositif de

déplacement et de levage (20) jusqu'à ce que la base (3₁) dudit pylône télescopique en configuration rétractée repose sur le sommet (4₁) dudit pieu de fondation (4), et

c) on solidarise, de préférence par soudage ou boulonnage, la base (3₁) dudit pylône (3) sur le sommet (4₁) dudit pieu de fondation (4), et

5 d) on déploie l'élément tubulaire supérieur de plus petit diamètre (3b) dudit pylône à l'aide desdits moyens de levage (24-27), lesdits moyens de levage coopérant avec ledit élément tubulaire supérieur (3b) de pylône au niveau de sa partie supérieure dépassant des autres dits éléments tubulaires de pylône (3a, 3c) dans lesquels ledit élément tubulaire supérieur (3b) est emboîté en configuration rétractée du pylône télescopique (3), et

10 e) on solidarise la base dudit élément tubulaire supérieur (3b) du pylône avec la partie supérieure d'un élément tubulaire intermédiaire (3c) ou de l'élément tubulaire inférieur (3a) à l'intérieur duquel ledit élément tubulaire supérieur (3b) a coulissé pour être déployé, et

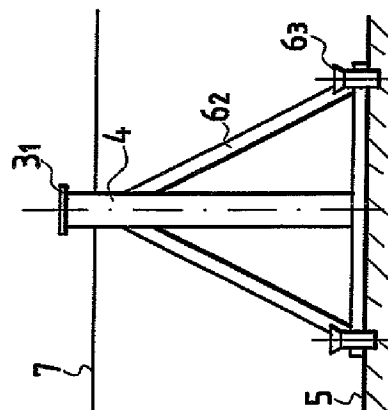
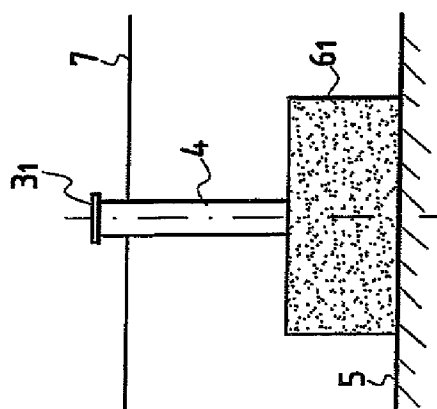
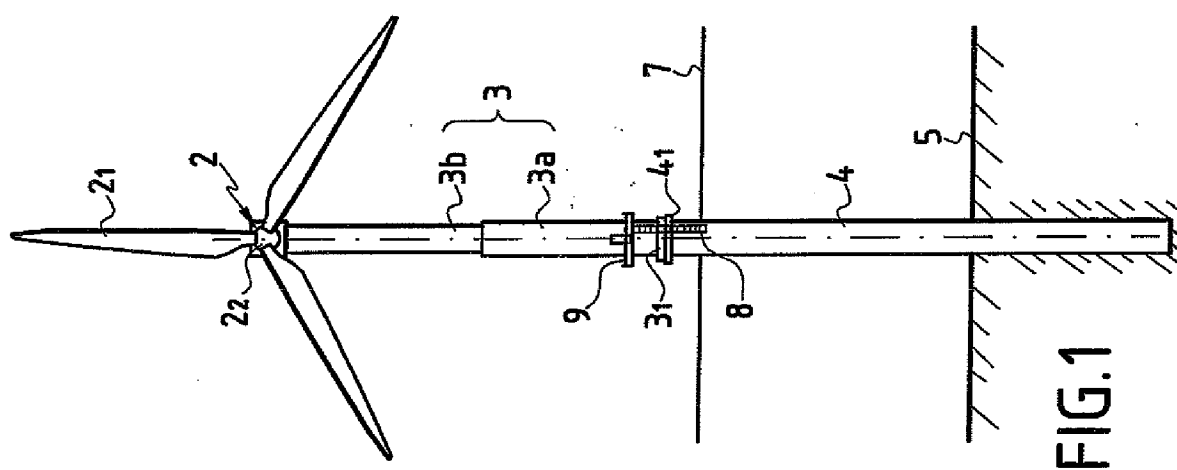
f) le cas échéant, on déploie ledit élément tubulaire intermédiaire (3c) de diamètre supérieur à l'intérieur duquel ledit élément tubulaire supérieur (3b) a coulissé, à l'aide desdits
15 moyens de levage (24-27) coopérant avec la partie supérieure dudit élément tubulaire intermédiaire (3c), en soulevant ainsi ledit élément tubulaire supérieur (3b) et ledit moteur à vent (2, 2₁, 2₂) qui lui est solidaire, et

g) le cas échéant, on solidarise la base d'un dit élément tubulaire intermédiaire (3c) avec la partie supérieure d'un autre élément tubulaire intermédiaire de diamètre supérieur, à
20 l'intérieur duquel ledit premier élément tubulaire intermédiaire a coulissé, et

h) le cas échéant, on réitère l'étape g) autant de fois qu'il y a d'éléments tubulaires intermédiaires constitutifs (3c) dudit pylône télescopique (3), et

i) on solidarise la base de l'élément tubulaire intermédiaire (3c) de plus grand diamètre avec la partie supérieure de l'élément tubulaire inférieur (3a) à l'intérieur duquel ledit élément
25 tubulaire intermédiaire (3c) a coulissé.

10. Procédé selon la revendication 9, caractérisé en ce que lesdits éléments tubulaires intermédiaires (3c) de pylône comportent à leur extrémité supérieure un collier ou une bride périphérique (30), et lesdits moyens de levage (24-27) soulèvent lesdits éléments tubulaires intermédiaires (3c) par poussage en sous-face de ladite bride ou dit collier (30) à
30 l'aide desdits moyens de préhension (27) consistant en des coins mobiles à déplacement horizontal, lesdits coins (27) pouvant être engagés dessous ledit collier ou bride (30), et pouvant être déplacés verticalement vers le haut par ledit chariot élévateur (24).



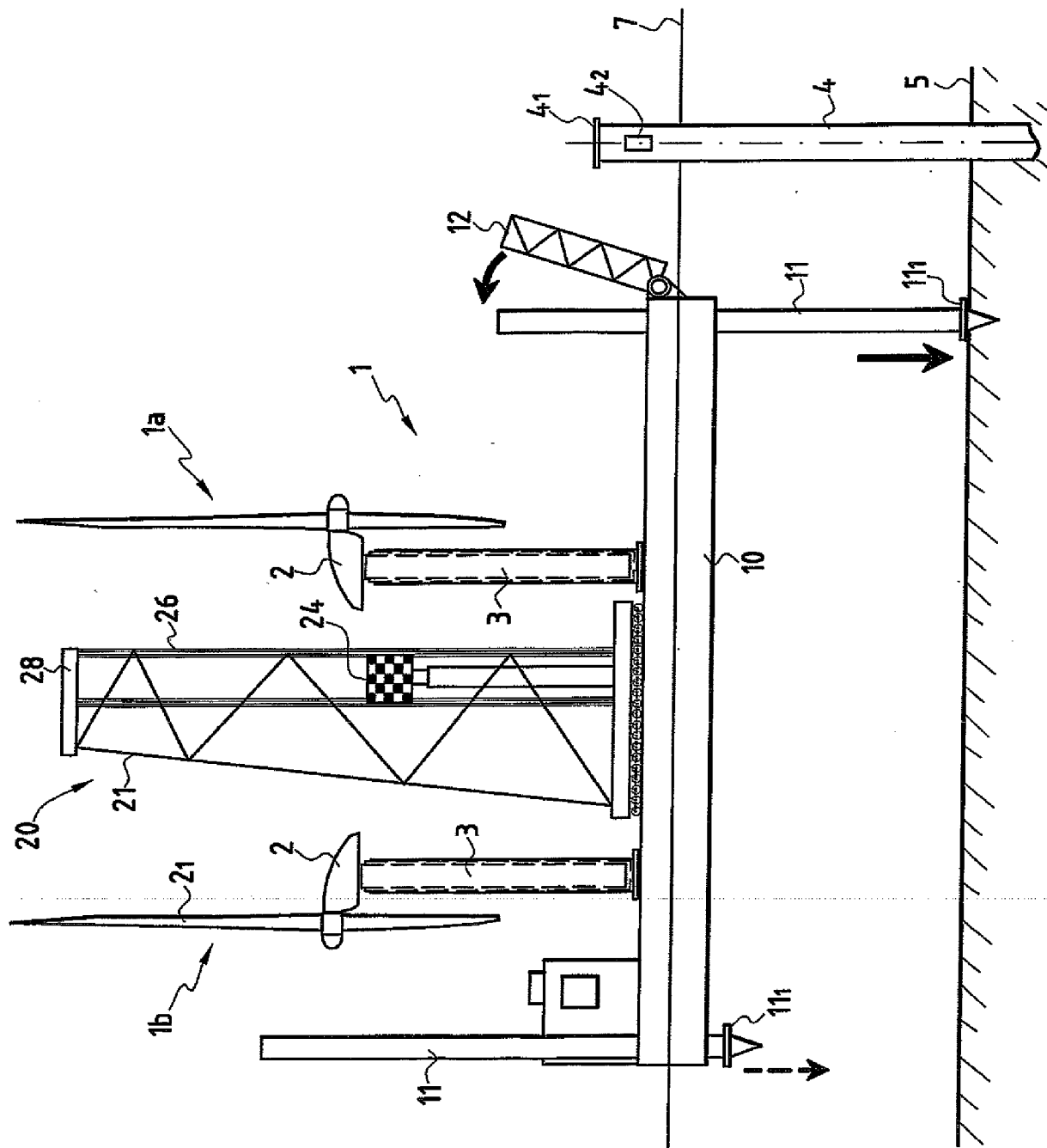


FIG.4

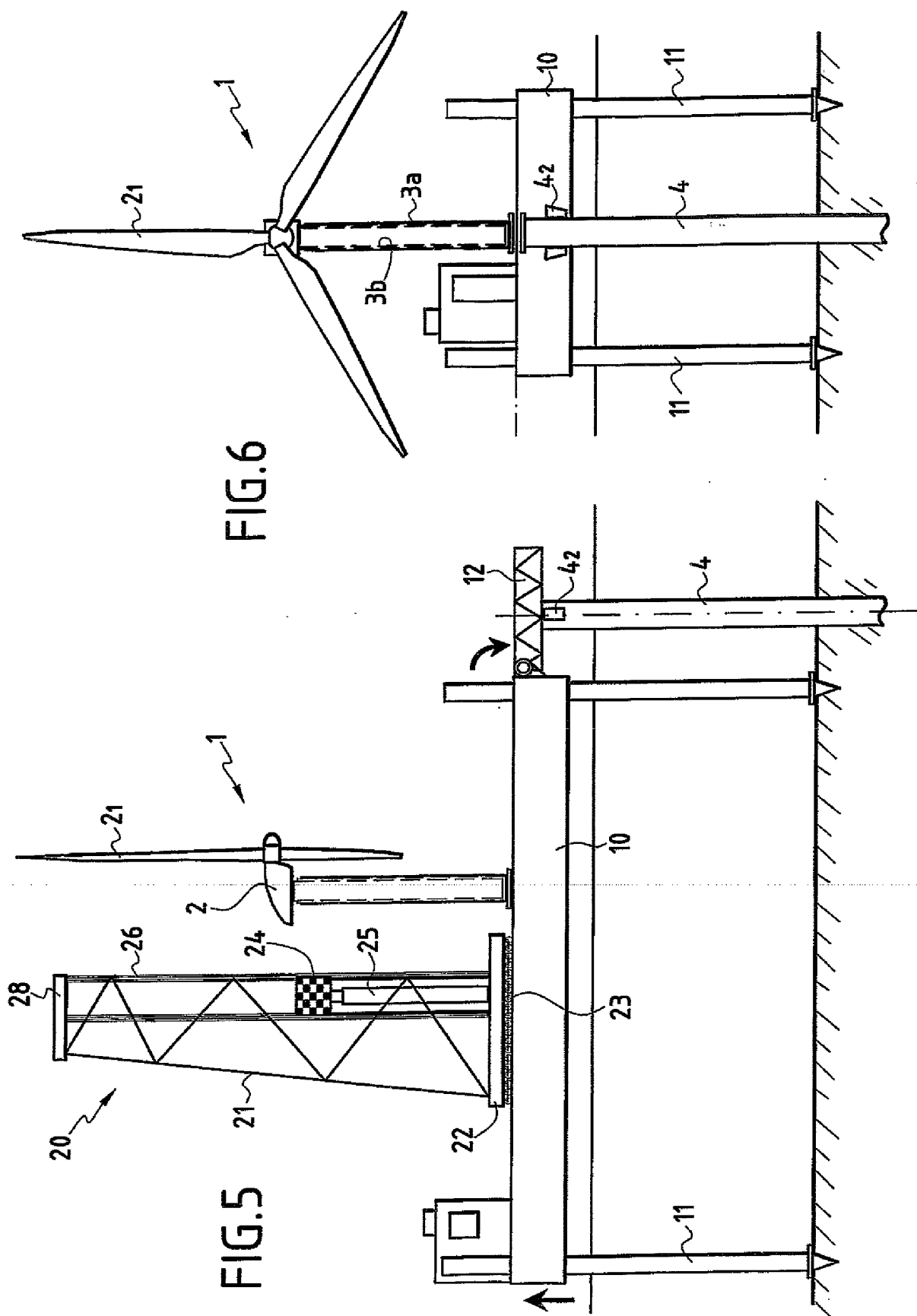


FIG. 6

FIG. 5

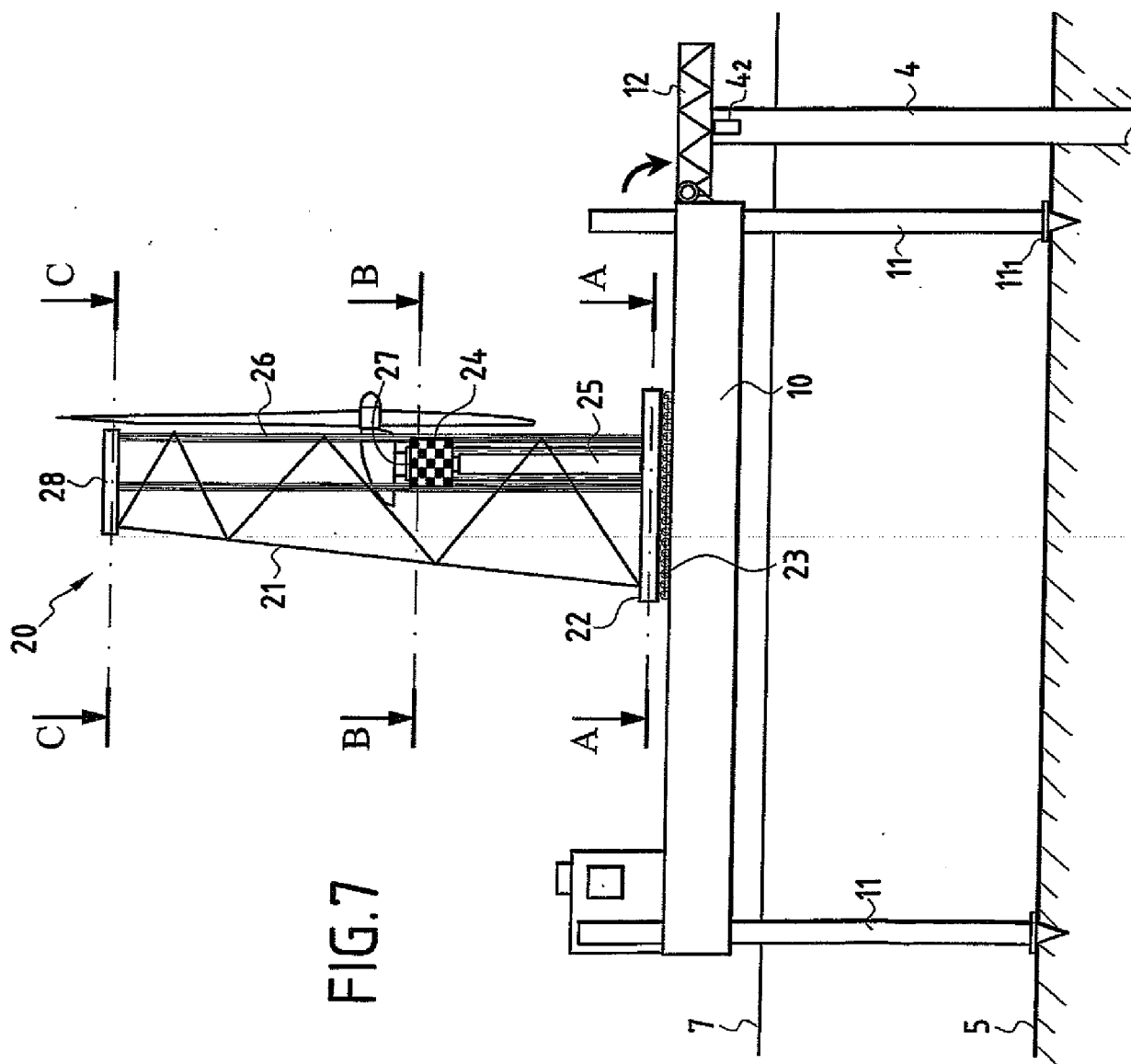


FIG. 7

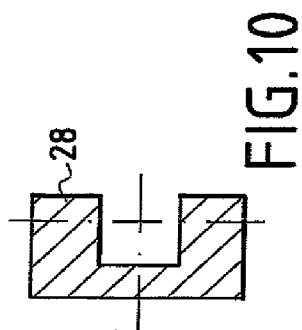


FIG. 10

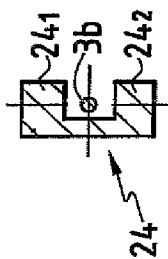


FIG. 9

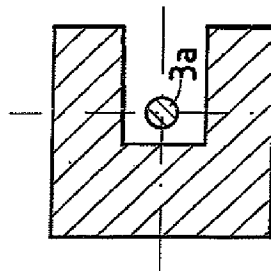


FIG. 8

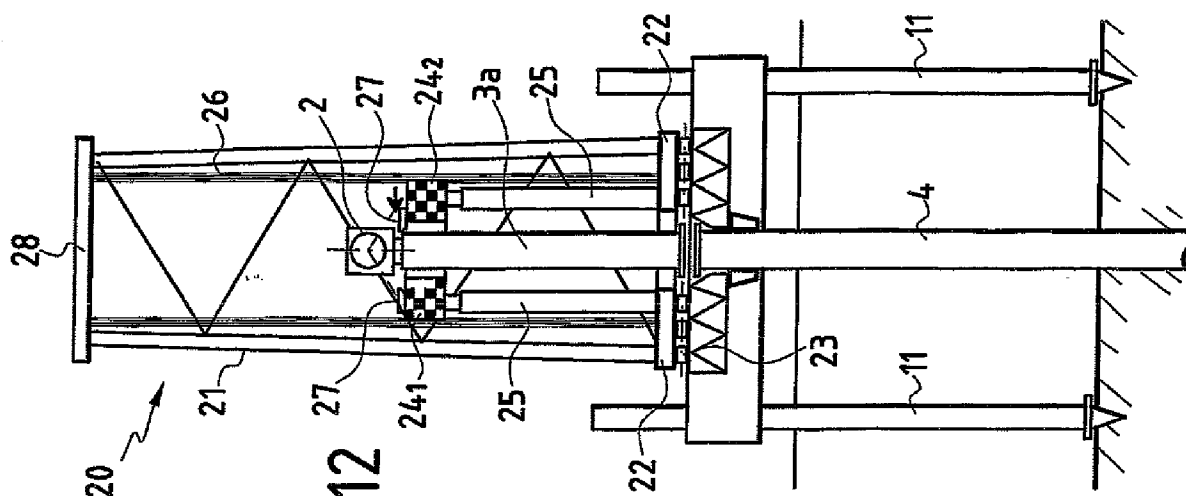


FIG.12

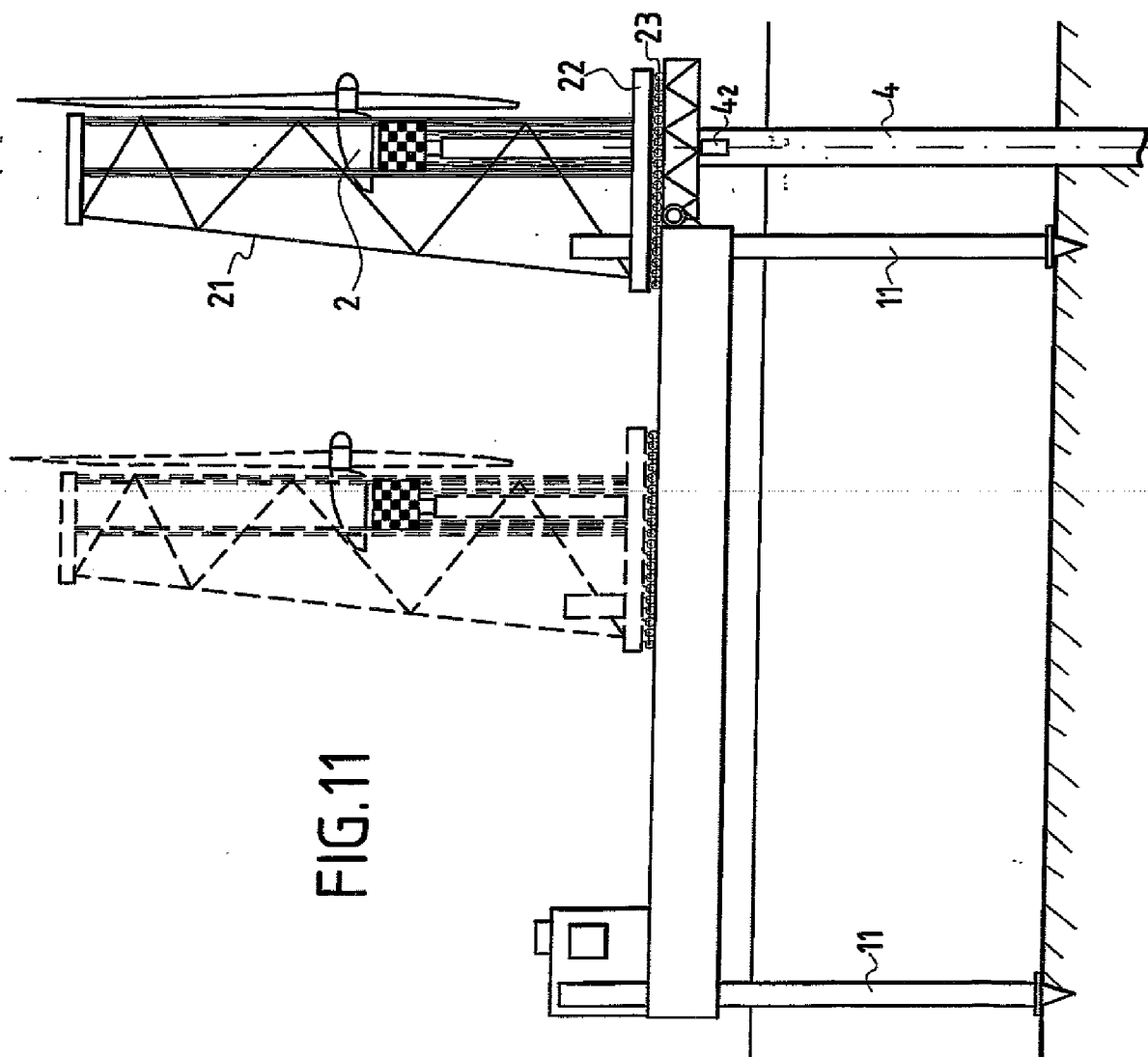


FIG. 11

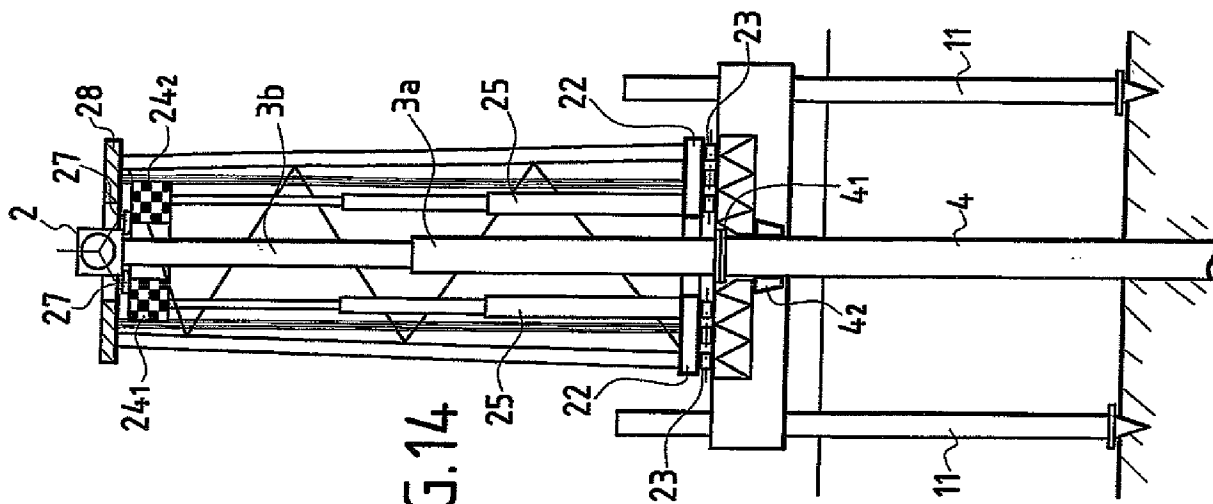


FIG. 14

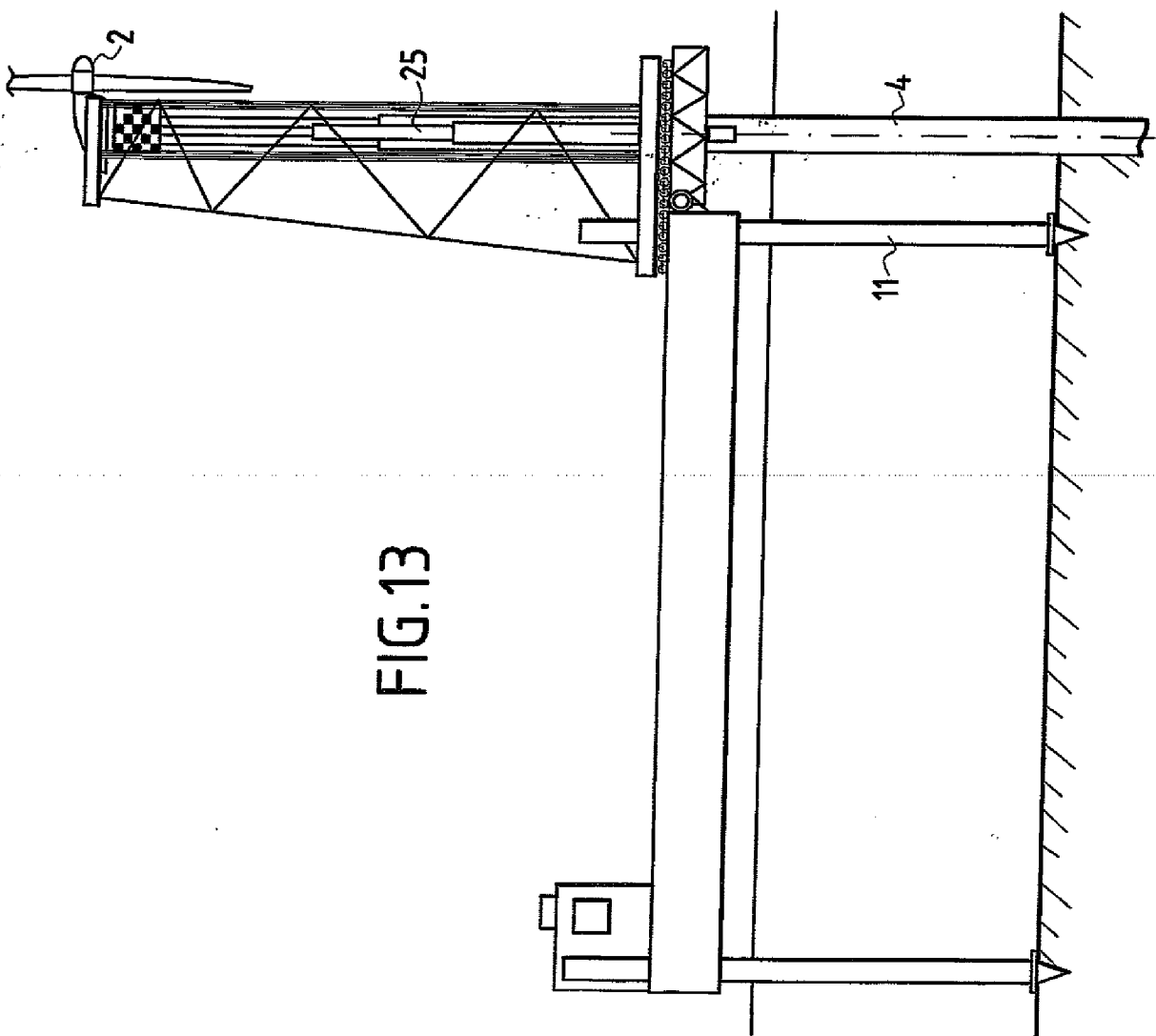
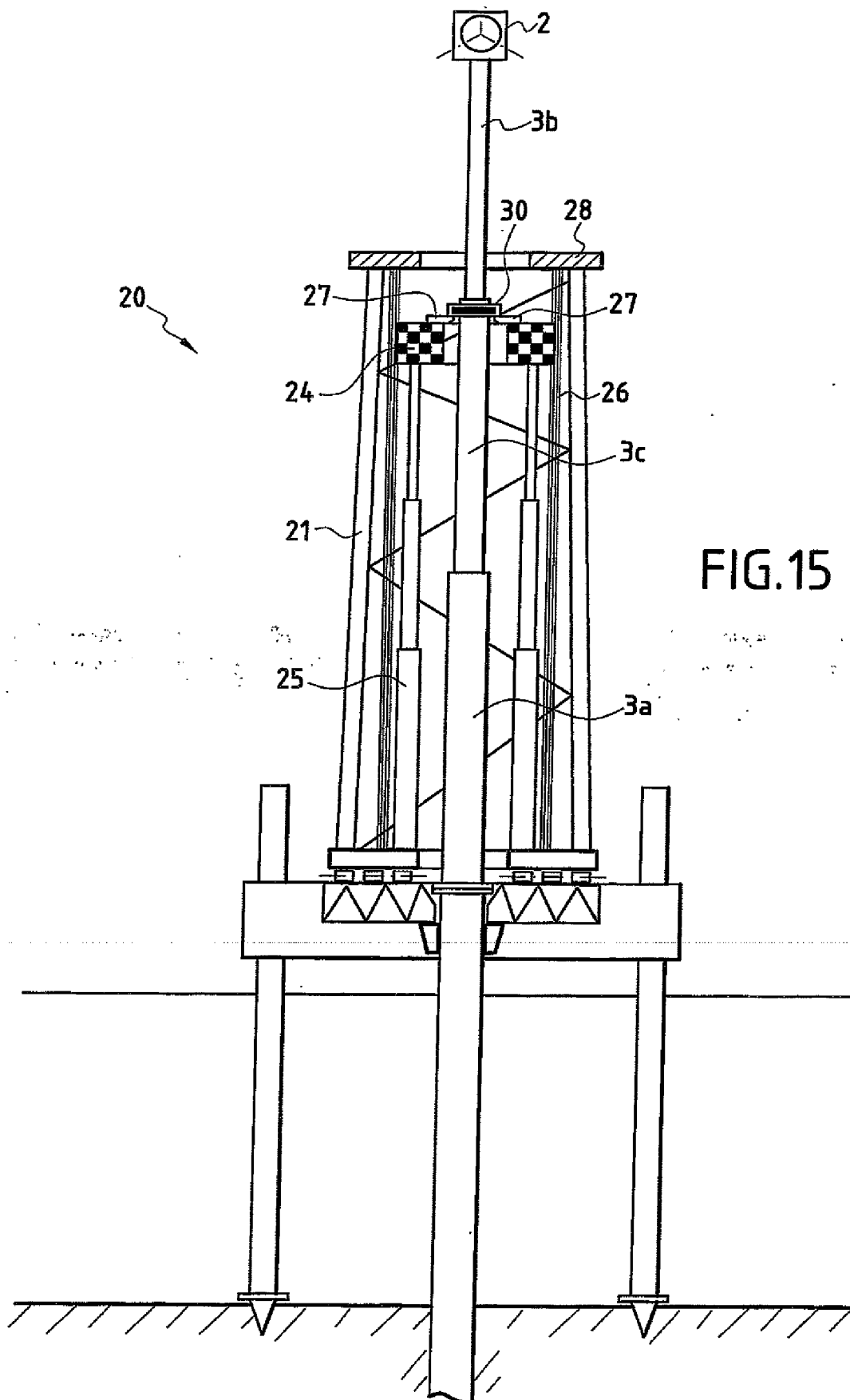


FIG. 13



INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No
PCT/FR2004/000012

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER

IPC 7 E02B17/00 F03D1/00 F03D11/04

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)

IPC 7 E02B F03D B63B B66C E04H

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used)

EPO-Internal, WPI Data, PAJ

C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
Y	WO 02/48547 A (HOLTHAUSEN ERIK JOHANNES MARIA ;MAMMOET MARINE B V I O (NL); SEEGE) 20 June 2002 (2002-06-20) page 7, line 3 -page 8, line 11 claims 1,3,5,7,8 figures 4-6	1
Y	GB 2 365 905 A (OCEAN TECHNOLOGIES LTD) 27 February 2002 (2002-02-27) cited in the application the whole document	1

☐ Further documents are listed in the continuation of box C.☒ Patent family members are listed in annex.

* Special categories of cited documents :

- *A* document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance
- *E* earlier document but published on or after the international filing date
- *L* document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)
- *O* document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means
- *P* document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

- *T* later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention
- *X* document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone
- *Y* document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.
- *Z* document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

10 June 2004

Date of mailing of the international search report

23/06/2004

Name and mailing address of the ISA

European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Authorized officer

Van Bost, S

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International Application No
PCT/FR2004/000012

Patent document cited in search report		Publication date	Patent family member(s)	Publication date
WO 0248547	A	20-06-2002	NL 1016859 C2	14-06-2002
			AU 1972102 A	24-06-2002
			EP 1356205 A1	29-10-2003
			GB 2390632 A	14-01-2004
			WO 0248547 A1	20-06-2002
			US 2004042876 A1	04-03-2004
GB 2365905	A	27-02-2002	NONE	

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande Internationale No
PCT/FR2004/000012

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE
CIB 7 E02B17/00 F03D1/00 F03D11/04

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)

CIB 7 E02B F03D B63B B66C E04H

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)

EPO-Internal, WPI Data, PAJ

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie *	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
Y	WO 02/48547 A (HOLTHAUSEN ERIK JOHANNES MARIA ;MAMMOET MARINE B V I O (NL); SEEGE) 20 juin 2002 (2002-06-20) page 7, ligne 3 -page 8, ligne 11 revendications 1,3,5,7,8 figures 4-6	1
Y	GB 2 365 905 A (OCEAN TECHNOLOGIES LTD) 27 février 2002 (2002-02-27) cité dans la demande le document en entier	1

☐ Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents

☒ Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

* Catégories spéciales de documents cités:

- *A* document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent
- *E* document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date
- *L* document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)
- *O* document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens
- *P* document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

- *T* document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention
- *X* document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément
- *Y* document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier
- *Z* document qui fait partie de la même famille de brevets

Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée

10 juin 2004

Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale

23/06/2004

Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale
Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Fonctionnaire autorisé

Van Bost, S

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

De la demande internationale No

PCT/FR2004/000012

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)		Date de publication
WO 0248547	A	20-06-2002	NL	1016859 C2	14-06-2002
			AU	1972102 A	24-06-2002
			EP	1356205 A1	29-10-2003
			GB	2390632 A	14-01-2004
			WO	0248547 A1	20-06-2002
			US	2004042876 A1	04-03-2004
<hr/>					
GB 2365905	A	27-02-2002	AUCUN		
<hr/>					